

---

NIGRA SUM

---

Gen. III, 15. ciliable, qui durera et augmentera même jus-  
ques à la fin.<sup>108</sup> Et dans cette inimitié, c'est  
la Vierge très humble, la plus douce des mères,  
qui vaincra. *Elle t'écrasera la tête.*

[ 128 ]

XXXVI

NON SERVIAM !

A FIN de mieux voir la grandeur et la puis-  
sance de la Femme, considérons un mo-  
ment la taille de celui qui est *tête et roi de tous  
les fils de l'orgueil*. Le Seigneur lui-même l'a  
appelé *Principe des voies de Dieu* — *Ipsa est* <sup>xv, 14.</sup>  
*principium viarum Dei*. En effet, il fut établi  
au commencement la première et la plus su-  
blime de toutes les créatures, non seulement  
quant à la nature, mais aussi quant à la grâce,  
car les intelligences séparées reçoivent une  
grâce proportionnelle à la perfection de leur  
nature. *Tu étais le sceau de la perfection, plein  
de sagesse et de beauté. Tu fus parfait dans tes  
voies depuis le jour où tu fus créé.* \* C'est lui qui  
portait la lumière—*lucifer*. \*\* Dans toute la  
création il n'y avait pas de puissance compara-  
ble à la sienne, il a été créé pour ne rien crain-

\*Ezech. xx  
12, 15.  
\*\*Is. xiv, 1

[ 129 ]

† Job. xli. 24.

Ezech. xxxi,  
3-8.

dre. † Il était comme un cèdre sur le Liban, à la belle ramure, à l'ombrage épais, à la taille éléée, et ayant sa cime dans les nues. Lui qui était déjà si sublime dans sa nature, les eaux l'avaient fait croître, l'abêne l'avait fait grandir, en faisant couler ses fleuves autour du lieu où il était planté et en envoyant ses ruisseaux à tous les arbres des champs. Principe qui portait la lumière, il pouvait éclairer toutes les intelligences de son royaume, et celles-ci voyaient en lui l'image la plus parfaite de leur Dieu. C'est pourquoi sa taille s'élevait plus haute que les arbres des champs. Il pouvait atteindre d'un bout de l'univers à l'autre. Il était beau par sa grandeur, par la longueur de ses branches, car ses racines plongeaient dans des eaux abondantes. Aucun arbre dans le jardin de Dieu ne l'égalait en beauté.

Mais, voici que la plus sublime des intelligences s'étonne d'un nouveau dessein de Dieu: dessein nouveau qui était aussi le plus ancien. *Ece ego facio nova—Voici que je vais faire une merveille nouvelle; elle est près d'éclorre; ne la reconnaîtrez-vous pas? Je mettrai un chemin,*

[ 130 ]

non pas dans les cieux, mais dans le désert, et des fleuves dans la terre aride... pour abreuver mon peuple, mon élu, le peuple que j'ai formé pour moi.

La grâce, ces eaux abondantes qui faisaient croître le cèdre du Liban, n'a pas pour fin ultime d'accroître l'excellence de la nature angélique. Principe seulement de mérite, elle ordonne à une vie nouvelle, à la vie surnaturelle où l'on ne peut rien par les seules forces qui nous conviennent par nature. Bienfait purement gratuit, il doit être reconnu tel. Sans cette reconnaissance pratique, la grâce principe de mérite ne peut conduire à la grâce de gloire. Comparé à l'ordre de nature, l'ordre de grâce est radicalement nouveau. Dans le premier, chaque créature intellectuelle se porte elle-même et par elle-même vers son bien singulier et vers son bien commun naturel, de la façon qui convient à sa propre nature. Dans l'ordre nouveau, cette même créature doit se mettre sous la dépendance d'une puissance tout extérieure à sa nature: la nature n'y suffit pas; elle doit se laisser tirer au-dessus

[ 131 ]

d'elle-même. Dans l'ordre de nature, l'ange a un droit à la béatitude naturelle en vertu même de sa création; dans l'ordre de grâce il est soumis à la pure libéralité: la grâce ne lui est pas due. De plus, la grâce ordonne si parfaitement au bien le plus universel que la créature la moins digne dans sa nature peut en participer d'une manière plus abondante que la créature la plus parfaite: la grâce n'est pas liée à l'ordre des natures.<sup>69</sup>

Parce qu'il était déjà élevé à l'ordre surnaturel par la grâce principe de mérite, l'ange pouvait établir une comparaison entre les deux ordres. Il voyait ainsi sa condition de nature sous un jour qu'il n'aurait jamais connu s'il n'avait été élevé. Et il jeta un regard nouveau sur sa grande dignité et sur la singularité qui était sienne en face de son bien naturel. Tout ce qui lui convenait dans cet ordre lui convenait de droit. Sous ce jour nouveau il fit la découverte de soi-même. Le premier des anges n'a-t-il pas raison de premier principe, *de principe des voies de Dieu*, et n'est-ce pas en cela

même qu'il est le plus semblable à Lui? Dans l'ordre nouveau je serais détrôné et je devrais communiquer avec des inférieurs à moi comme avec des égaux et même des supérieurs; j'y perdrais ma singularité, et ma dignité serait contournée,<sup>70</sup> l'amour n'y serait plus mon droit. Dans ce retour sur soi délibéré surgis-droit. Dans cet appétit désordonné de sa propre excellence. Et il se dit: *Je suis un dieu, je siège sur un trône de dieu au milieu des mers*.\* Et son cœur s'est élevé à cause de sa beauté\*\*. *Je monterai dans les cieux; au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône; je m'assièrai sur la montagne de l'assemblée, dans les profondeurs du septentrion; je monterai sur les sommets des nues, je serai semblable au Très-Haut.* Je suis le principe des voies de Dieu, et dans cet ordre je serai toujours le principe de toutes ses voies, et il y serait contraire à la dignité où Dieu lui-même m'a établi, de servir quiconque est au-dessous de moi. Dans l'ordre nouveau, Celui par lequel toutes choses ont été faites ne s'unit pas à la nature la plus splendide et la plus digne, mais à celle qui est la

\*Ezech.  
xxviii, 2.  
\*\*17.

plus éloignée de moi. Et son cou se raidit dans sa puissance, et il décréta: *Non serviam* — *Je ne servirai pas.*<sup>71</sup>

---

NIGRA SUM

---

XXXVII

MICHAEL ?!

O R, une intelligence très inférieure au premier des anges se révolta contre ce décret du principe des voies de Dieu, du chef des hiérarchies célestes, et elle cria d'un cri qui est aussi son nom: *Michael* — *Qui est comme Dieu?* Dans ce cri éclata la transcendance absolue de Celui qui est au-dessus de toutes les voies. Ce cri, écho de l'humilité, entonna le cantique nouveau, et il mérita à Michel d'être la tête de la milice céleste. Ce fut, dans l'ordre du temps, le premier éclat de la cité nouvelle où les miséricordes sont au-dessus de toutes les œuvres. Et celui qui fut le principe des voies de Dieu pervertit sa sagesse par l'effet de sa splendeur\*, Il tomba du ciel comme la foudre.\*\* C'est pourquoy ainsi parle le Seigneur Yahveh: Parce qu'il s'est élevé en hauteur, parce qu'il a porté

Ps. xxxii, 3.  
Apoc. v, 9.

\*Ezech. xxviii, 17.  
\*\*Luc. x, 18.

---

NIGRA SUM

---

Ezech. xxxi,  
10-11.

Phil. II, 8-9.

I Cor. I, 28.

*sa cime jusque dans les nues, et que son cœur s'est enorgueilli de son élévation, je l'ai livré à celui qui est le plus puissant sur tous les peuples, qui le traitera à sa guise. Lui qui ne voulait pas servir la créature, sera vaincu par la servitude de Dieu qui s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. Et c'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élévé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. Lui qui faisait retentir le Non serviam! et qui niait, non pas directement la négation où il devait se mettre en face de la grâce et en face d'une nature en elle-même très inférieure à la sienne, sera vaincu par la négation des choses qui sont, par la 'via negationis' que Jésus a lui-même vécue: il a choisi les choses qui ne sont pas, afin de détruire celles qui sont—et ignobilia mundi, et contemptibilia elegit Deus, et ea, quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. Tout ce qui véritablement sera, est désormais lié à ce qui n'est pas.*

[ 136 ]

---

SED FORMOSA

---

BÉNÉMOIN fut le principe des voies de Dieu, *mais celui qui l'a fait, celui par lequel* Job. xl, 14.

*toutes choses ont été faites, tournera contre lui son glaive. Ce qui fut depuis le principe l'instrument de la révolte contre Dieu, sera en même temps le glaive qui transpercera l'âme de la plus humble de toutes les pures créatures. Marie fut aussi l'original purement créé que Dieu avait conçu avant de faire quoi que ce soit, et elle vaincra dans sa douleur celui qui pécha depuis le commencement\* et qui est l'original qu'innient tous ceux qui se rallient à lui†.*

\* I Joan. III, 8  
† Sep. II, 25.

[ 137 ]

## XXXVII

NOVISSIMI PRIMI, ET PRIMI NOVISSIMI.

Luc. XIII, 30.

DANS l'ordre nouveau, l'ordre de la plénitude de la miséricorde, *voici que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.* "Aussi est-ce avec raison, dit saint Bernard, que Marie qui s'était faite la dernière de tous quand elle était la première, fût élevée du dernier rang au premier; c'est avec raison qu'elle devint la maîtresse de tous, comme elle s'était faite la servante de tous; c'est à bon droit qu'elle fût élevée au-dessus des anges mêmes, après s'être placée avec une ineffable douceur, au-dessous des veuves et des pécheresses pénitentes, au-dessous même de celle d'où sept démons avaient été chassés."<sup>72</sup> Dans cette hiérarchie nouvelle, la créature la plus humble dans sa condition de nature, est portée au sommet de l'ordre universel. *Quo-*

I 138 I

## SED FORMOSA

*niam excelsus Dominus, humilia respicit: et alta Ps. cxxxvii, 6.*  
a longe cognoscit—Le Seigneur étant très élevé, il regarde les humbles, et il connaît de loin les orgueilleux. L'imperfection même de la nature humaine a rendu celle-ci ouverte à une plus grande élévation. Dans sa dignité d'image de la Très Sainte Trinité, elle est élevée à l'ordre de la grâce. Il est vrai que les anges sont plus dignes par nature, et l'image de création, celle qui est en toute créature intellectuelle, avant toute élévation et qui est en nous la raison de l'élévabilité, est en eux plus parfaite. Mais il reste que l'homme est plus malléable à la dignité surnaturelle, à l'image de grâce et de gloire, non pas à cause d'une dignité naturelle cachée sous son infirmité, mais à cause de l'incalculable miséricorde de Dieu. *Ce que le monde tient pour insensé, c'est ce que Dieu a 1 Cor. i, 27.* choisi pour confondre les sages; et ce que le monde tient pour faible, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les forts. L'excès de puissance se rejoint le plus parfaitement dans l'infirmité même de la nature humaine établit celle-

I 139 I

ci dans une affinité à son créateur tout à fait particulière, il n'y a que l'excès de la puissance divine débordant en miséricorde, qui peut faire valoir cette affinité. *La Sagesse atteint d'une extrémité à l'autre.* C'est dans la terre de miséricorde que l'abîme de plénitude appelle l'abîme de vacuité, voire de misère.

### XXXIX

#### ATTENDITE A FALSIIS PROPHETIS.

Où, cette affinité sera pour l'homme l'objet d'une tentation qui grandira au cours des temps. N'est-ce pas de toute convenance que le démon qui pécha nonobstant la perfection et l'infailibilité de sa connaissance spéculative, *qui pervertit sa sagesse par l'effet de sa splendeur*, attaque l'ordre nouveau en éveillant dans l'homme si faillible dans son intelligence spéculative, un orgueil très ignoble qui aurait pour objet la noirceur même de sa nature, sous prétexte que celle-ci a été assumée par le Fils de Dieu ? Il poussera l'homme à se saisir de soi-même, à se replier sur soi, à identifier la force du faible avec la faiblesse de celui-ci et à voir dans sa nature un droit à l'amour suprême et une exigence, alors qu'en vérité la force du faible n'est autre chose que la miséricordieuse

toute-puissance de Dieu. L'homme cherchera dans cette prise de conscience de sa singularité et dans sa faiblesse même, un bien en soi et pour soi en vertu duquel il aurait été jugé digne d'un amour jusqu'à l'abaissement de Dieu. L'homme tournerait ainsi la nature en laquelle Dieu s'est incarné, contre Dieu attaqué dans sa condition d'humiliation. Le démon accomplirait ainsi la promesse qu'il s'était faite dans la méchanceté de son cœur: *Sedebō in monte testamenti—je m'assiérai sur la montagne qui est le Christ.* \* Car le fils de la perdition ira jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu, et à se présenter comme s'il était Dieu. † Le chef de cette simulation d'un ordre nouveau sera annoncé par des hommes qui se couvriront de l'Incarnation: *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes.* Ils seront d'autant plus insidieux qu'ils auront l'apparence de la piété. Ceux qui s'insurgeront ouvertement contre Dieu ne seront pas les plus dangereux, mais ceux qui viendront sous le nom

du Christ: *Prenez garde qu'on ne vous séduise, car plusieurs viendront sous mon nom. Ils ne l'ont, xxi, 8.* Ils ne voudront pas croire qu'en devenant homme, la majesté de Dieu s'est anéantie (*erinanivit*) et que ce sont les choses qui ne sont pas (*ea quæ non sunt*) qui ont été choisies. "Il est d'une intolérable impudence, dit saint Bernard pour un misérable ver de terre (*vermiculus*), de s'enfler et de se grandir quand la majesté de Dieu même se réduit à néant." † *Existimasti inique quod ero tui similis: arguam te, et statim tuam contra faciem tuam—Vous avez cru, méchant, que je serais semblable à vous: je vous châtierai, et vous ferez voir à vous-même, dans toute votre laideur.*

On pourra reconnaître ces faux prophètes à ce signe: ils prêcheront la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, la femme qui, elle aussi, est appelée une grande cité—la grande cité qui a la royauté sur les rois de la terre.

## XL

## CANTATE CANTICUM NOVUM.

PROPOSONS à "ces vieux cantiques de Lucifer, cantique de l'orgueil, cantique de la détraction, cantique du doute, cantique du mensonge et cantique d'excuse", le *cantique nouveau* que chanta la mère du Christ. "Elève, poursuit un auteur, et plus qu'il n'est possible de le dire ou de le penser, mise au-dessus de tout le monde et de tous les cieux, elle ne s'élève pas au-dessus d'elle, mais elle chante le cantique de l'humilité, qui est aussi le cantique de la charité, parce que la charité ne s'enfle pas. Elle tira de son cœur saintement enivré une parole bonne et suave, le cantique nouveau que doivent redire les vierges après elle. Et que dit-elle ? *Mon âme magnifie le Seigneur*. Voyez combien ce cantique est opposé à celui que chantait l'ange au bord de l'abîme. L'un

débûta très haut, aussi il ne descendit pas, mais il tomba dans les gouffres profonds. Marie commence par ce qui est bas, pour s'élever à ce qui est en haut. Elle magnifie le Seigneur, elle ne se magnifie pas elle-même, bien qu'elle soit exaltée d'une façon incomparable, observant ce qui est écrit : *Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses*. Aussi, mérite-t-elle d'être placée au-dessus des chœurs de tous les anges. Satan s'élève au-dessus du Seigneur, aussi fut-il justement précipité au-dessous de tout ce qui existe. L'esprit de l'humble Vierge Marie tressaillit en Jésus son Seigneur, aussi elle reçut avec plus d'abondance que ses compagnes l'onction de l'huile de la joie. L'ange insensé s'exalta en lui-même; aussi fut-il justement condamné à un deuil perpétuel. Marie se glorifie de ce que son humilité a été regardée, aussi aura-t-elle une récompense dans le jugement qui sera fait des saintes âmes : l'ange se glorifiait dans l'éclat de sa force, aussi a-t-il encouru le châtement d'un mépris éternel.

## XLI

INFERNA ELEGIT, ET EA QUÆ NON SUNT.

DIEU a choisi de réaliser la limite de la miséricorde: *il a choisi les choses qui ne sont pas: il a exalté les humbles.* On voit par là combien tous ceux qui voudraient que l'homme soit par nature au moins l'égal des anges et la femme en tout l'égal de l'homme, diminuent la véritable taille que Dieu a daigné donner à son œuvre de prédilection, où la Femme est Reine des anges. C'est une injure à l'humilité sublime de la Servante de Dieu. *Que cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat quid esset ista salutatio—Ayant entendu ces choses, elle fut troublée des paroles (de l'ange Gabriel)—, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.* "Elle méditait en elle-même, commente Cornelle: Je me vois indigne de toute grâce; comment donc l'ange peut-il

[ 146 ]

m'appeler pleine de grâce? Pauvrette (pau-percula), je passe ma vie avec de pauvres vierges; d'où vient donc que l'ange me dit: *le Seigneur est avec vous?* J'estime que je suis la moindre et la plus vile (minimam et vilissimam)\* de toutes les femmes: comment donc se fait-il que l'ange fait retentir à mon oreille: *Vous êtes bénie entre toutes les femmes?*"<sup>75</sup>

\*Comment la très Sainte Vierge pouvait-elle s'humilier à ce point? Cela n'était-il pas contraire à la vérité? Nous trouvons dans saint Thomas (*Ila, Ilae*, q. 161, a. 6, ad 1) une réponse à cette difficulté. "... Quelqu'un peut, sans fausseté, croire et affirmer qu'il est le plus vil des hommes, en raison des défauts cachés qu'il reconnaît être en lui, et des dons de Dieu qui existent d'une façon occulte chez les autres. C'est pourquoi Augustin dit, dans son livre *De la virginité*: Soyez convaincus que certains, qui vous sont inférieurs au dehors, vous sont supérieurs au dedans." Voir aussi, au même endroit, le commentaire de Cajetan.

[ 147 ]

## XLII

### CIVITAS DEI.

Vu la grandissante misère de ce monde et les peines auxquelles est soumise notre mère la Sainte Eglise, on conviendra qu'il est très opportun de redire ces vérités. La misère intellectuelle et morale du monde contemporain révèle plus que jamais la noirceur de l'homme, une noirceur qu'on ignorera toujours davantage. *Et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et caecus, et nudus—Et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, pauvre, aveugle et nu.* Jamais l'humanité n'a été aussi dépourvue de ses vertus purement humaines de sagesse et de prudence. Jamais elle n'a autant méprisé cette nature qu'elle exalte. Les hommes ne retiennent de la science que le nom; la recherche devient de plus en plus une fin en soi; nous devenons

### SED FORMOSA

semblables à ces hommes des derniers temps, qui toujours apprennent sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité. II Tim. III, 7.

Jamais plus ni plus profondément que dans notre temps, comme le dit l'encyclique *Divini Redemptoris*, on n'a attaqué l'œuvre de la Rédemption. Et cette attaque est radicale. Elle touche l'œuvre de la Rédemption à sa racine—la miséricorde. Très insidieuse, elle revêt les apparences de la charité. Elle converge vers la foule qui attire la miséricorde du Sauveur. *J'ai compassion de cette foule.\* Craignez-le, postérité d'Israël: car il n'a pas méprisé ni rejeté la supplication du pauvre!†* Les uns attaquent cette miséricorde en poussant la masse dans une nécessité extrême où elle perd elle-même tout sentiment de miséricorde. "Ceux qui ont déjà atteint la limite de la misère, ne craignent plus de souffrir davantage; c'est pourquoi ils sont sans pitié."<sup>76</sup> Les autres, au lieu de prêcher et d'établir la justice, essayent de soulever dans les misérables l'orgueil, fausse puissance des faibles. Or, personne n'est plus indigne de miséricorde que le misérable orgueilleux.

\*Marc. VIII, 2.

†Ps. XXI, 25.

Mais l'Eglise nous enseigne que parallèlement à cette grandissante noirceur, la miséricorde divine se manifestera davantage au cours des temps, et cela tout particulièrement dans une révélation de plus en plus explicitée des mystères de Marie, Mère de Miséricorde: Le Seigneur, dit le Ps. LVIII, régnera dans Jacob et dans toute la terre; ils se convertiront sur le soir, et ils souffriront la faim comme des chiens, et ils iront autour de la ville pour trouver de quoi manger. "Cette ville, ajoute le Bx Grignon de Montfort, que les hommes trouveront à la fin du monde pour se convertir et pour rassasier la faim qu'ils auront de la justice, est la très Sainte Vierge, qui est appelée par le Saint-Esprit, *ville et cité de Dieu*."<sup>77</sup>

FIN

IN LAUDEM DEIPARÆ VIRGINIS  
QUÆ NON TANTUM OPPORTUNE,  
SED ETIAM IMPORTUNE  
INTERPELLAT PRO NOBIS.<sup>78</sup>

1. Cornelius a Lapide, *Commentaria in Ecclesiasticum*, cap. XXIV, vers 1 et 2, (édit. Crampou, Vivès) T. IX, p. 617b; Mystice, apud Ecclesia in Officiis divinis B. Virginis hæc omnia (quidquid frustra obstrepat Lutherus, et occlusum hereticis) accipit de B. Virgine, idque iustissimis et gravissimis de causis. Saint Pierre Canisius rapporte que Luther condamnait comme blasphématoire l'application à la Sainte Vierge du chapitre X des Proverbes (Épître de la messe de la Nativité): Quocirca nimium et vanus et virulentus fuit Lutherus, quum pro mero mendacio et in Deum blasphemiam deputavit, supradictam epistolam, quæ Christo maxime competit, ad Mariam hoc die festo referri et applicari. *De Maria Deipara Virgine*, lib. I, cap. XII, edit. Ingolstadtii, 1583, p. 84. Luther soutenait également que nous sommes tous égaux à la mère de Dieu et aussi saints qu'elle: Confirmat nimirum Sacerdus, quod a Luthero impie prorsus est traditum: 'Sumus pares matri Dei, et æque sancti sicut illa, nisi quod non possumus esse Dei matres, sicut illa fuit'. Canisius, *De Corruptelis verbi Dei*, cap. X, p. 121. Sur l'égali-tarisme luthérien, voir Canisius, *De Maria Deipara Virgine*, lib. III, cap. V.

2. Joannes a Sancto Thoma, *Cursus Philosophicus*, (édit. Reiser) T. I, II P., Q. V. a. 4, 364b: .. abstracta non prædicantur vere de concretis nec concreta de abstractis ex vi modi significandi, ... licet aliquando identice verificentur, ut in divinis est idem Deitas et Deus, Paternitas et Pater, et in transcendentibus idem est unitas et unum, entitas et ens.

3. S. Thomas, *In I Ethic.*, lect. 1 (édit. Proctor) n. 1: Sapientis est ordinare, quia sapientia est potissima perfectio rationis, cuius proprium est cognoscere ordinem.

4. J. a. S. Thomas, *Cursus Theologicus*, (édit. Vivès) T. VII, disp. 21, a. 1. p. 744b: Intellectus autem qui trahit res ad se, et ex una procedit in alterum, potest comparare, et attingere formaliter habitudinem unius ad alterum: habet ergo intellectus in se primam radicem et primam rationem ordinandi res; sicut et comparandi et instituendi habitudinem unius ad alteram.

5. Aristotele, *I Metaph.*, cap. I, 982a 15: *ὁ γὰρ θεὸς ἐν τῷ ἀρχαίῳ*...

6. S. Thomas, *IIa P.*, q. 32, a. 4. — Cajetan, *Comment.*, ibid.: Adverte hic quod aliud est loqui de ipso actu conceptionis: et aliud de mensura ipsius actus. In littera non dicitur quod Beata Virgo nihil active operata est in mensura actus conceptionis: sed dicitur quod nihil active operata est in ipso actu conceptionis. Nam Beata Virgo in illo instanti conceptionis materiam ministravit; ac per hoc active operata est; quia materiam ministrare agere procul dubio est. Ita quod in certo tempore procedente instans conceptionis, Beata Virgo active preparavit materiam, ut in secunda conclusione dicitur: et in instanti terminante tempus ministravit, ut in prima conclusione dicitur, quasi ad terminum suae actionis perveniens. Ad ipsum autem conceptionis actum non concurrit active, sed passive, suscipiendo in materia ministrata actionem agentis Spiritus Sancti loco seminis. (n. VI) Feminarum enim potentiae ad partem vegetativam spectantes activae procul dubio sunt: sed res facta ab activa potentia feminae materiale est, non activum generationis principium. Ita quod mas et femina conveniunt in hoc quod utrisque potentiae sunt activae, sed different in re facta per illas potentias: nam factum a mare semen est activum generationis principium, factum

vero a femina, quidquid sit illud, menstruum aut semen, materiale est generationis principium. (n. VIII) Dic ergo quod potentia generativa feminae est activa, non generationis, sed materiae proximae et propriae ipsius generationis et geniti... quia mater est causa effectiva materiae proximae filii, ideo filius assimilatur matri. Sed falluntur arguentes a negata efficientia respectu actus conceptionis seu generationis in utero, ad inferendum negari omnem efficientiam respectu filii. (n. X)

7. S. Thomas, *IIa P.*, q. 35, a. 4. c.: Concipi autem et nasci personae attribuitur et hypostasi secundum naturam illam in qua concipitur et nascitur. Cum igitur in ipso principio conceptionis fuerit humana natura assumpta a divina persona, sicut predictum est, quast. 33, art. 3, consequens est quod vere posset dici Deum esse conceptum et natum de Virgine. Ex hoc autem dicitur aliqua mulier alienius mater, quod eum concepit et genuit. Unde consequens est quod B. Virgo vere dicitur mater Dei. Solum enim sic negari posset B. Virginem esse matrem Dei, si vel humanitas prius fuisset subiecta conceptioni et natiuitati, quam homo ille fuisset Filius Dei, sicut Photinus posuit: vel humanitas non fuisset assumpta in unitatem personae, vel hypostasis Verbi Dei, sicut posuit Nestorius. Utrumque autem horum est erroneum. Unde haereticum est negare B. Virginem esse matrem Dei.—Item J. a. S. Thomas, *Curs. Phil.*, T. II, III P., Q. I, a. 4, p. 569a 45: Et ita sicut actio generativa ordinario illud esse proprium et naturale animae communicat corpori, et hac ratione dicitur formalissime mater hominis et personae subsistentis in humanitate, ita generatio Virginis esse et subsistentiam Verbi, quam invent in anima assumpta, communicavit corpori, et ita formalissime dicitur mater illius hominis seu Personae Divinae ut subsistentis in illa humanitate constante corpore et anima.

8. S. Albert, *Miriale, sive questiones super Evangelium*, q. 141; *Opera Omnia*, (édit. Borgnet) T. 37, p. 200a: "... mater Dei est causa Dei et origo Dei secundum illud quod natum est.—L'ouvrage du R. P. M.-M. Desmarais, O.P., *S. Albert le Grand, Docteur de la Méditation Miriale* (Paris-Ottawa 1935), a été notre guide dans la Mariologie de S. Albert.

9. S. Albert, *Miriale*, q. 143, p. 206a: Ipsa est mater omnium, et Deus Pater est origo omnium: quidquid autem per se origo et causa causæ est, per se est origo et causa causati: sed ipsa est mater ejus qui est causa et origo omnium: ergo ipsa per se est mater omnium.

10. Cornelius a Lapide, *In Ecclesiasticum*, c. XXIV, vers. 1 et 2, T. IX, p. 617b: Ipsa est mater æternæ Sapientie in se incarnatæ. Sicut ergo filius ejus est Sapientia genita et incarnata: sic ipsa est sapientia illum gignens et incarnans.

10a. S. Anselmus, *Oratio 52* (alias 51), Patr. Lat. T. 138 (Opera vol. I), col. 956: Deus omnia creavit, et Maria Deum genuit. Deus qui omnia fecit, ipse se fecit ex Maria, et sic omnia, quæ fecerat, refecit.

11. S. Augustin, *Sermo 215*, n. 4 (édit. Migne) T. VII, col. 1074: Quæ cum dixisset Angelus, illa fide plena, et Christum prius mente quam ventre concipiens. *Ecce*, inquit, *ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*...

S. Albert, *In Lucam*, c. II, vers. 27, T. 23, p. 158b: Christum B. Virgo corporaliter non genuisset nisi prius verbum aure cordis concepisset et custodivisset, quasi gestans ipsum in cordis utero.

12. S. Bernard, *De Laudibus Virginis Mariæ, homilia IV*, Œuvres Complètes, édit. Charpentier, Vivès, T. II, p. 619: Da, Virgo, responsum festinantem. O Domina, responde

verbum, quod terra, quod inferi, quod expectant et superi... Responde verbum, et suscipe Verbum; profer tuum, et concipe divinum; emitte transitorium, et amplectere sempiternum.

13. *Vie intérieure de la Très Sainte Vierge*, ouvrage recueilli des écrits de M. Olier, Paris 1875, pp. 5-6.

14. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. VIII, disp. 3, a. 2, n. 52, p. 108b: Post decretum autem istud generalis providentie, incepit efficax predestinatio, et ibi incepit primo a fine, ut reparativo hominis, et sub statu reparationis ordinatis efficaciter ad illum reliquas creaturas, et totum universum, etiam secundum esse naturale, non absolute consideratum, sed ut pars status reparationis, et indicens illam rationem reparabilitatis. Unde Christus Dominus efficaciter nunquam est intentus ut finis omnium, nisi determinate consideratus sub statu passibili, nec remedium peccati potuit esse medium voluntum ad hoc, ut veniret Christus ex vi primæ efficacis intentionis, nisi presupponeretur previum peccatum: atque adeo cogimur ponere remedium peccati, ut motivum principale efficacis intentionis Christi.

15. S. Albert, *Sermones de Sanctis*, Sermo 38, T. 13, p. 563a: Ipsa ab initio emanavit a Deo quia ad hoc ut fieret mater Filii Dei predestinata fuit ab æterno.

16. S. Thomas, *III Pars*, q. 35, a. 4, c.

17. S. Albert, *In III Sent.*, dist. 4, a. 5, ad 2, T. 28, p. 85b: Unde, cum nativitas respiciat esse hypostasios et personæ primo et principaliter, naturam autem per posterius, ipsa dicitur mater Christi secundum hypostasiam, quæ hypostasios est Deus et homo, et ideo ipsa est mater Dei et hominis, licet non sit consubstantialis nisi quoad naturam humanam tantum, quia consubstantialitas ex intellectu suo non dicit nisi convenientiam in substantia; nativitas autem est personæ primo et per se et naturæ per consequens et posterius.

## NOTES

18. Cornelle de la Pierre, *In Ecclesiasticum*, c. XXIV, vers. 7, T. IX, p. 623.

19. S. Albert, *Miracle*, q. 34, parag. 4, T. 37, p. 73a: Plentitudo beatissime Virginis privat vacuitatem: quamdiu enim vas potest recipere aliquid, tandiu habet aliquid de vacuitate. Unde omnis creatura alia habet aliquid vacuitatis: quia maiorem gratiam potest recipere. Ipsa autem sola gratia plena, quia maiorem gratiam non potuit habere: nisi enim ipsa divinitati uniretur, maior gratia non potuit intelligi, quam quod de ipsa acciperetur quod uniretur: hoc enim est, nisi ipsa (esset) Deus, non posset maior gratia intelligi, quam quod ipsa esset Dei mater.

20. S. Augustin, *De sancta Virginitate*, c. 3, T. IX, col. 398; Sic et materna propinquitas nihil Maria profuisset, nisi felicius Christum corde quam carne gestasset.

21. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. IV, d. 17, a. 2, p. 465: Spiritus Sanctus supervenit in Virginem ut esset Mater Dei, et attingeret sic ordinem hypostaticum, supponendo illam esse plenam gratia: sic enim prius Angelus eam gratia plenam nominavit, quam diceret Spiritum Sanctum superventurum in illam. Et sic dignitas maternitatis congrue et connaturaliter exigit sanctitatem, qui pertinet ad ipsum ordinem hypostaticum qui de se altiorem formam sanctitatis importat. Quod si de potentia absoluta esset materitas sine sanctitate, tunc non superveniret in eam Spiritus Sanctus per modum missionis simpliciter, qui non inhabitaret in ea, sed secundum missionem secundum quid.

22. S. Thomas, *Q. D. de Veritate*, q. 24, a. 9, ad 2: Confirmatio in bono beatæ Virginis competebat, quia mater erat divi-

## NOTES

nae sapientie, in quam nihil inquinatum incurrit, ut dicitur Sap. VII.

23. Apud Grignon de Montfort, *La vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n. 76, édit. canadienne 1940, p. 61.

23a. Grignon de Montfort, *op. cit.*, n. 5, p. 3.

24. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. VII, q. 23, p. 403; Post Deum autem, unusquisque magis diligit se quam proximum, debet enim diligere alios sicut seipsum, unde ipsemet est quasi exemplar primum et diligendorum, quia se ut participem gloriæ divinae alios ut socios in participando. Excepit tamen Christum Dominum, etiam ut hominem, et Beatissimam Virginem matrem, eo quod participant quandam rationem communicantis nobis gratiam et beatitudinem, est enim Christus ut homo caput gloriæ et Beatissima Virgo mater capitis, et collum per quod derivatur gratia, et ideo magis debemus ipsos diligere quam nos.

25. S. Augustin, *De Genesi contra Manichæos*, Lib. II, c. 24, T. III, col. 216: Facies terre, id est, dignitas terre, Mater Domini Virgo Maria, rectissime accipitur, quam irrigavit Spiritus Sanctus, qui fontis et aquæ nomine in Evangelio significatur, ut quasi de limbo tali homo fieret, qui constitutus est in paradiso, ut operaretur et custodiret, id est, in voluntate Patris, ut eam impletet atque servaret.

26. S. Albert, *Miracle*, q. 197, p. 287b: Concedimus etiam quod a Filio suo in omnibus privilegiis suis antecellitur: nec in hoc laus matris suæ diminuitur, sed exaltatur in eo quod non tantum genuit sibi filium coæqualem, sed infinitum meliorem. Quod etiam ex hac parte quodammodo infinitat bonitatem matris: omnis enim arbor ex fructu cognoscitur proprio:

unde si bonitas fructus bonificat arborem, infinita bonitas in fructu adhuc ostendit infinitam in arbore bonitatem.

27. Cornille de la Pierre, *In Ecclesiasticum*, c. XXIV, vers. 1 et 2. T. IX, p. 618a: Dices: Quomodo cum veritate aptari possunt B. Virgini illa, quæ Sapientia dicit de se, vers. 6: "Ego feci ut in coelo oriretur lumen indeficiens"; vers. 40: "Ego effudi flumina"? Respondeo, primo, *mystice*, q. d. Ego feci ut in coelis, id est Ecclesiis, oriretur Christus qui est sol iustitiæ, feci ut in iis oriretur lux fidei. Rursus, ipsa, quasi mare gratiarum earum flumina in Ecclesiam et fideles effundit. Secundo, *ad litteram*, hoc sensu, q. d. Ego fui causa, cur Deus creavit lucem, coelos, mare, flumina totumque universum. Hujus enim creatio ordinata fuit ad justificationem et glorificationem Sanctorum, factam a Christo per B. Virginem, tanquam ad suum finem; ordo enim nature creatus et institutus est propter ordinem gratiæ. Quia ergo B. Virgo fuit mater Christi, ac consequenter fuit medium nostræ redemptionis, ac totius ordinis gratiarum a Christo instituti; hinc pariter fuit causa finalis creationis universi; universi enim finis est Christus, ejusque mater et Sancti; ut scilicet, Sancti in universo hoc per Christum et B. Virginem, gratia et gloria donentur. Quare creationis universi causa finalis fuit prædestinatio Christi, B. Virginis et Sanctorum. Licet enim universi partes quædam sint Christus et B. Virgo, ideoque eo posteriores in genere causæ materiales; tamen in genere causæ finalis sunt priores. Quare inter creationem universi et nativitatem Christi et B. Virginis, est mutua quædam contradictio; nec enim Deus nasci voluit Christum et B. Virginem, nisi in universo hoc; nec vicissim voluit universum hoc existere sine Christo et Beata Virgine, imo propter illos illud creavit. Totum enim universum ad Christum et Beatum Virginem, ordinemque gratiarum, velut ad sui complementum et finem referri et ordinari voluit. Christus ergo et B. Virgo

sunt causa finalis, ob quam creatum est universum, ac proinde ejusdem sunt causa formalis, puta exemplaris, scilicet, idea. Ordo enim gratiarum, in quo primus est Christus et B. Virgo est idea et exemplar, juxta quod Deus creavit et disposuit ordinem nature totiusque universi.

28. S. Bernard, *In antiphonam Salve Regina*, Sermo I, n. 3, T. VII, p. 43a.

29. S. Thomas, *1a Pars*, q. 21, a. 4, c.: Opus autem divine justitiæ semper presupponit opus misericordiæ, et in eo fundatur. Creature enim non debetur aliquid, nisi propter aliquid in eo præexistens, vel præconsideratum: et rursus, si illud creaturæ debetur, hoc erit propter aliquid prius. Et cum non sit procedere in infinitum, oportet devenire ad aliquid quod ex sola bonitate divine voluntatis dependeat, quæ est ultimus finis. Utpote si dicamus quod habere manus debitum est homini propter animam rationalem; animam vero rationalem habere, ad hoc quod sit homo; hominem vero esse, propter divinam bonitatem. Et sic in quolibet opere Dei apparet misericordia, quantum ad primam radicem ejus. Cujus virtus salvatur in omnibus consequentibus; et etiam vehementius in eis operatur, sicut causa primaria vehementius influit quam causa secunda.

29a. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.* T. VIII, d. 3, a. 3, n. 13, p. 114a: Finis cuius gratia fuit gloria Dei manifestanda per viam misericordiæ et justitiæ, unde quia incarnatio valebat ad hunc effectum manifestandi misericordiam et justitiam in redemptione hominum motivum volendi incarnationem fuit non ipsa incarnationis dignitas absoluta, sed ipsa incarnatio ut valens ad talem effectum.

30. S. Thomas, *1a Pars*, q. 21, a. 4, ad 1.: Et tamen in damnatione reproborum apparet misericordia, non quidem totaliter relaxans, sed aliquantulum allevians, dum punit citra condignum.

31. S. Thomas, *Ia IIae*, q. 30, a. 4, c.: Respondeo dicendum quod aliqua virtus potest esse maxima dupliciter: uno modo secundum se; alio modo per comparationem ad habentem.—Secundum se quidem misericordia maxima est; pertinet enim ad misericordiam quod alii effundat; et, quod plus est, quod defectus aliorum sublevet; et hoc est maxime superioris. Unde et miseri ponitur proprium Deo: et in hoc maxime dicitur ejus omnipotentia manifestari.

Sed quoad habentem, misericordia non est maxima, nisi ille qui habet sit maximus, qui nullum supra se habeat, sed omnes sub se. Ei enim qui supra se aliquem habet majus est et melius conjungi superiori quam suppleri defectum inferioris. Et ideo, quantum ad hominem qui habet Deum superiorem, caritas, per quam Deo unitur, est potior quam misericordia, per quam defectus proximorum supplet. Sed inter omnes virtutes quæ ad proximum pertinent potissima est misericordia, sicut etiam est potioris actus: nam suppleri defectum alterius, in quantum hujusmodi, est superioris et melioris.

32. S. Thomas, *Ia IIae*, q. 30, a. 1, *sed contra*: motivum ad misericordiam est malum.—Et, *ad 1* du même article, le texte déjà cité: de ratione culpæ est quod sit voluntaria. Et quantum ad hoc non habet rationem miserabilis, sed magis rationem puniendi. Sed quia culpa potest esse aliquomodo pona, in quantum scilicet habet aliquid annexum quod est contra voluntatem peccantis, secundum hoc potest habere rationem miserabilis. Et secundum hoc miseremur et compatiemur peccantibus: sicut Gregorius dicit, in quadam homilia, quod *vera justitia non habet indignationem*, scilicet ad peccatores, *sed compassionem*. Et Matth. IX dicitur: *Videns Jesus turbas misertus est eis, quia erant verati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem*.

33. S. Thomas, *In de Divinis Nominibus*, c. 7, lect. 2.

34. S. Thomas, *II Contra Gentes*, c. 30.

35. S. Thomas, *In XII Metaph.*, lect. 12, n. 2637. Est ergo summa solutio, quod ordo duo requirit, scilicet ordinatorum distinctionem et communicantiam distinctorum ad totum. Quantum autem ad primum indeficienter est ordo in omnibus; quantum autem ad secundum est quidem ordo indeficienter in aliquibus, quæ sunt suprema et proxima primo principio, sicut substantiæ separatæ et corpora coelestia, in quibus nihil casualiter accidit et præter naturam: in aliquibus autem deficit, scilicet corporibus, in quibus interdum aliquid accidit casualiter præter naturam. Et hoc propter remotionem a primo principio semper eodem modo se habente.

36. Apud S. Thomam, *In II Sent.*, d. 3, q. 1, a. 6, c.

37. S. Thomas, *In Math.*, c. XXV, vers. 15.

38. S. Thomas, *In II Ethic.*, lect. 7, nn. 319-321.

38a. S. Thomas, *In I Sent.*, d. 39, q. 2, a. 2, c.... in natura humana bonum videtur esse ut in paucioribus, et hujusmodi ratio potest assignari dupliciter. Una est propter corruptionem humanæ naturæ ex peccato originali... Alia ratio sumi potest ex ipsa naturæ conditionis humanæ.—Sur cette question, voir Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. VI, q. 109, dd. 19 et 20.

39. S. Thomas, *Ia IIae*, q. 71, a. 2, ad 3.: in homine est duplex natura, scilicet rationalis et sensitiva. Et quia per operationem sensus homo pervenit ad actus rationis, ideo plures sequuntur inclinationes naturæ sensitivæ quam ordinem rationis. Plures enim sunt qui assequuntur principium rei, quam qui ad consummationem perveniunt. Ex hoc autem

vitia et peccata in hominibus proveniunt, quod sequuntur inclinationes naturae sensitivae contra ordinem rationis.

40. S. Augustin, *In Ps. XXXV*, vers. 6, T. V., col. 346: Quis non habet istam misericordiam Dei, primo ut sit, ut discernatur a pecoribus, ut rationale sit animal, qui possit Deum intelligere, deinde frui ista luce, isto aere, pluvia, fructibus, diversitate temporum, solariis terrenis, salute corporis, affectu amicorum, salute domus suae.

40a. S. Albert, *Mariale*, c. 141, T. 37, p. 200: Quod non posset homo esse pater Dei, sic probatur: Dicit Philosophus, quod masculus est, qui generat in alio: ergo ille qui esset pater Dei, aut generaret in alio, aut in seipso. Si in alio: ergo duo, unus generans in alio, et unus vel una ab altero generans: ergo esset ibi masculus et femina. Si autem ille pater generaret in se: ergo non esset masculus: ergo non esset pater.—Item quae est ratio quare plus diceretur pater quam mater?... Esset nec pater nec mater.

41. Cornille de la Pierre, *In Lucam*, c. 1, vers. 48, au mot 'humilitatem', T. 16, p. 36; *In Proverbia Salomonis*, c. VII, vers. 13, T. V, p. 210b.

42. Cajetan, *In Iam Ilae*, q. 161, a. 5, n. xxv: Unde beata Virgo *humilitatem suam Dominum respectisse* commemorat, tanquam universalem virtutem, quae ad supernum suscipiendum divinae largitatis influxum latissime ac profundissime patula erat.

43. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. VIII, d. 19, a. 6, n. 27, p. 700a: *Respectu humilitatem uncillae*, quia videlicet... ad tantam plenitudinem gratiae infundendam, quanta fuit in B. Virgine nihil aliud respectit Deus, quam profunditatem

humilitatis ejus, quae reddita est capacissima ad suscipiendam quasi in concavitate maxima immensam gratiae magnitudinem.

44. S. Thomas, *Ila Ilae*, q. 161, a. 5, ad 4: Humilitas est quasi quaedam dispositio ad liberum accessum hominis in spiritualia et divina bona.

45. S. Bernard, *In Annuntiatione Dominica*, Sermo III, n. 4, T. VII, p. 452a: Omnium tamen humanarum infirmitatum vel injuriarum quas pro nobis pertulit divina dignatio, sicut tempore primam, sic etiam humilitate fere maximum existimo, quod in utero concipi, in utero novem mensium tempore majestas illa incircumscripta passa est contineri. Ubi enim sic se exinanivit, aut quando ita penitus a semetipso defecisse visus fuit? Tanto tempore nihil illa sapientia loquitur, nihil illa virtus manifestum operatur: nullo signo visibili majestas, quae clausa latet, proditur. Non sic in cruce visus est infirmus, ubi quod infirmum ipsis fuit, statim apparuit fortius omnibus hominibus: quando et moriens glorificat latronem, et expirans inspirat Centurionem: quando horarius dolor passionis ei non solum compati fecit elementa creaturarum, sed etiam contrarias fortitudines subiegit aeternorum passioni dolorum. In utero autem sic est quasi non sit: sic omnipotens virtus vacat, quasi nihil possit, et Verbum aeternum sub silentio se premit.

46. S. Albert, *Mariale*, q. 63, p. 119a: *Ubi humilitas, ibi sapientia*. Prov. XI, 2. Haec propositio, est per se in theologia: ergo ubi major humilitas, ibi major est sapientia: ubi summa, ibi summa. Sed in beatissima Virgine improporionabilis fuit humilitas: ergo improporionabilis sapientia. Minor patet in Evangelio, ubi dicitur: *Qui se humiliat exaltabitur*. Quae similiter est per se: ergo qui improporionabiliter aliis exaltatur, etiam aliis improporionabiliter demonstratur humilis: sed

beatissima Virgo super omnes choros Angelorum in quartam hierarchiam secundum Hieronymum exaltata, inproportionabiliter aliis ascendit: ergo omnium hominum et Angelorum humilima fuit: ergo et omnes in sapientia transcendit.

47. S. Albert, *Miracle*, q. 165, p. 247b: quia ad consentiendum in mirabilia maxime disponit fides, et maxime fides de omnipotentia: quia qui credit et adverit Deum omnia posse facere, acquiescit ipsum posse naturas mutare, et naturis imperare. Unde cum hic omnium novorum novissimum nuntiatur beatissime Virgini...

48. S. Bernard, *In Adventu Domini*, Sermo II, T. II, p. 571b: O Virgo, virga sublimis, in quam sublimi verticem sanctum erigis: usque ad sedentem in throno, usque ad Dominum majestatis. Neque enim id mirum quoniam in altum mittis radices humilitatis.

49. S. Bernard, *Tractatus de statu virtutum*, Ia Pars, c. 13, T. VI, p. 314c: O humilitas, per quam femina mater Dei effecta est, per quam Deus de coelo descendit ad terras, per quam animarum de inferno ad celum translate sunt. Hæc est scala proposita vobis a Deo, per quam ascenditur de terris ad celum. Per hanc ascenderunt patres nostri, per hanc et nos ascendere oportet, alioquin non ascendemus.

50. S. Bonaventura, *De Annuntiatione B. V. M.*, Sermo II, Opera Omnia (Quaracchi), T. IX, p. 664c: Si ab eterno fuit concepta, quomodo concipi potuit in fine sæculorum a Virgine Maria? Si enim æterna erat, ergo immutabilis, ergo incomprehensibilis, ergo interminabilis. Quomodo ergo interminabilis concipi potuit a juvenula? Quomodo Incomprehensibilis a parvula? Quomodo Immutabilis a fragili et tenella? Et tamen

talcm et tantum concepit, secundum testimonium angelicum; Luce primo (vers. 31 sq.), inquit Angelus ad Virginem: *Ecce, concipies in utero et paries Filium*, etc.; et post describit eum: *Hic erit Magnus, selicet incomprehensione; et regni ejus non erit finis*, sua interminabilitate. Unde in hoc conceptu est divina Majestas mirabiliter humiliata, et virginalis humilitas mirabiliter exaltata.

S. Bernard, *Super Missus est*, hom. I, n. 7, T. II, p. 591b: Mirare ergo utrumlibet, et elige quid amplius mireris, sive filii benignissimam dignationem, sive Matris excellentissimam dignitatem. Utrunque stupor, utrinque miraculum. Et quod Deus feminæ obtemperet, humilitas absque exemplo; et quod Deo femina princepsatur, sublimitas sine socio.—Hom. II, n. 9, p. 597b: Porro ibi agnoscitur longitudo brevis, latitudo angusta, altitudo subdita, profunditas plena. Ibi agnoscitur lux non lucens, verbum infans, aqua sitiens, panis esuriens. Videas, si attendas, potentiam regi, sapientiam instrui, virtutem sustentari; Deum denique lætantem, sed angelos reficientem; vagientem, sed miseros consolantem. Videas, si attendas, tristiciam lætitiarum, pavore fiduciam, salutem pati, vitam mori, fortitudinem infirmari. Sed, quod non minus mirandum est, ipse ibi cernitur tristitia lætificans, pavor confortans, passio salvans, mors vivificans, infirmitas roborans. Cui jam illud quoque non occurrat, quod quaerebam? Numquid non facile tibi est inter hæc feminam agnoscere virum circumdantem, cum Mariam videas virum approbatum a Deo Jesum suo utero circumplectentem?

51. S. Thomas, *Ia Pars*, q. 64, a. 2, c.; *Q. D. de Malo*, q. XVI, a. 5.

52. S. Thomas, *Ia IIæ*, q. 30, a. 2, c.... cum misericordia sit compassio super miseria aliena, ut dictum est, ex hoc contingit quod aliquis misereatur ex quo contingit quod de miseria

aliens dolere. Quia autem tristitia seu dolor est de proprio malo, intantum aliquis de miseria aliens tristatur aut dolet inquantum miseriam alienam apprehendit ut suam. Hoc autem contingit dupliciter. Uno modo, secundum unionem affectus, quod fit per amorem. Quia enim amans reputat amicum tanquam seipsum, malum ipsius reputat tanquam suum malum, et ideo dolet de malo amici sicut de suo. Et inde est quod Philosophus, in IX Ethic., inter alia amabilia ponit hoc quod est *condolere amico*. Et Apostolus dicit, ad Rom. XII: Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus.—Alio modo contingit secundum unionem realem: utpote cum malum aliquorum propinquum est ut ab eis ad nos transeat. Et ideo Philosophus dicit, in II Rhet.: Homines miserentur super illos qui sunt eis conjuncti et similes, quia per hoc fit eis aestimatio quod ipsi etiam possint similia pati. Et inde est etiam quod senes et sapientes, qui considerant se posse in mala incidere, et debiles et formidulosi magis sunt miserieordes. E contrario autem alii, qui reputant se esse felices et intantum potentes quod nihil mali putant se posse pati, non ita misereantur.—Sic igitur semper defectus est ratio miserendi; vel inquantum aliquis defectum alienius reputat suum, propter unionem amoris; vel propter possibilitatem similia patiendi.

53. S. Thomas, *Super Epistolam ad Philippenses Expositionem*, c. II, lect. 2: Deinde cum dicit (Apostolus): *Sed senectutis, etc.*, humilitatem Christi commendat. Primo quantum ad mysterium incarnationis; secundo quantum ad mysterium passionis, ibi: *Humiliavit se, etc.*,... Pulchre autem dicit: *Erinnuit*. Inane enim opponitur pleno. Natura autem divina satis plena est, quia ibi est omnis bonitatis perfectio. *Ostendam tibi omne bonum*. Natura autem humana, et anima non est plena, sed in potentia ad plenitudinem; quia est facta quasi tabula rasa. Est ergo natura humana inanis. Dicit ergo: *Erinnuit*, quia naturam humanam assumpsit. Tangit ergo

primo nature humane assumptionem, dicens: *Formam servi accipiens*. Homo enim ex sua creatione est servus Dei, et natura humana est forma servi.

54. S. Augustinus, *In Joannem*, Tract. VIII, c. 9, T. IV, col. 1455: *Quid mihi ei tibi est, mulier? nondum venit hora mea...* tanquam dicens: Quod de me facit miraculum, non tu genuisti, divinitatem meam non tu genuisti: sed quia genuisti infirmitatem meam, tunc te cognoscam, cum ipsa infirmitas pendebit in cruce.

55. S. Albert, *Martiale*, q. 24, p. 53a: ut sapientia Dei misericordior appareret. Est enim exitus quo de bono bonum, et exitus est quo de malo malum. De primo: *Vidit Deus cuncta quae fecerat: et erant valde bona*. De secundo: *Initium omnis peccati est superbia*, etc. Tertius exitus est, ut de bono malum, ut de muliere initium peccati. Quartus exitus est, ut de malo bonum, et hoc solius Dei est proprium, cuius sapientia vincit malitiam, attingens a fine usque ad finem.

56. *Ibid.*: ut confidentiam peccatoribus augmentaret, per quod mediatix eorum eadem propinquitatem utramque extremitatem conjungeret, ut sicut mater esset et filia Dei, sic esset mater et soror nostra, et sic a natura inclinaretur ad miserandum peccatori.

57. Cornille de la Pierre, *In Canticum Canticorum*, c. I, vers. 4, T. VII, p. 495b: Beata virgo nigra fuit non in se, sed in patre suo Adam, qui peccavit et peccato totam suam posteritatem (excepta B. Virgine) infecit. Est ergo ipsa nigra per denominationem extrinsecam, quia filia peccatoris, in se tamen est formosa per gratiae plenitudinem.

58. Cornille de la Pierre, *In Proverbia Salomonis*, c. VIII, vers. 13, T. V, p. 210a: "Secebat filium per humilitatem sum-

nam reparaturum mundum, ideoque deitatem suam inclinaturum usque ad carnem mortalem, imo usque ad flagella, crucem et mortem. Huic ergo ipsa se adaptare, et quasi præire vnamque sternere debuit: præsertim quia, sicut superbæ mæres filius ingenerat superbiam altosque spiritus, sic humiles suis ingenerant spiritus placidos et submissos. Unde noster Canisius, lib. IV Marial., cap. VIII: 'Mater, ait, a filio haud quaquam degeneravit, sed filius potius mæris indolem ac naturam expressit.' Solent enim infantes magis matrisare patrem. Quocirca S. Ambrosius: 'Humilem, ait, et mitem paritura, humilitatem debuit ipsa præferre.' Sciebat ipsa diaboli caput, i.e. superbiam conterendam esse sua humilitate, juxta illud Genes., cap. III, 15: *Ipsa conteret caput tuum*. Unde S. Ildephonsus, serm. 2 de Assumptione: 'Ideo, ait, Christus humilis ad humilem Virginem venit, ut de tam profunda humilitate triumphum extolleret salvis...' "

59. Denis le Chartreux, *Enarratio in Canticum Canticorum Salomonis*, c. I, a. 5, édit. de Cologne, T. VII, p. 324 D: *Nigra sum, sed formosa*. Fuisi enim, o suavissima Virgo, nullo dolorosissimæ compassionis, tristitiæ ac mororis, in omni dilectissimi filii tui passionis salvice, cooperta, impleta ac penetrata, imo doloris gladio perforata: eratque tunc in te duplicatus parturitium dolor. Et nisi te omnipotentia filii tui conservasset, præ doloris vehementia, rupto (ut creditur) corde, non exiresses; sed reservavit te filius tuus Ecclesiæ suæ in magnam protectionem credentium. Veruntamen in tot tribulationibus atque doloribus, in tantis angustiis ac pressuris, mansisti formosa; quia et hæc tanta compassio et afflictio tua, fuit ipsi ineffabiliter meritoria, et per eam promeruisi facultatem efficaciamque præcipuam succurrendi omnibus nobis. Nempe si Paulo Apostolo dicere licuit, Adimpleo quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus quod est

Ecclesia: quanto plus sacratissimæ Matri Christi hoc dicere fas est? In hoc quoque resplenduit, o felicissima Domina, formositas tua, decor mansuetudinis tuæ, claritas patientiæ tuæ, profundissima tua humilitas, ac tuæ sanctitatis caritatis quod in tota tui unice prædilectissimi filii amarissima et ignominiosissima passione, nullatenus mota est aliqua indignatione, aversione, impatientia adversus crudelissimos sceleratissimosque tui pretiosissimi filii persecutores et crucifixores: a quibus et tu reputabaris vilis, iniqua, deformis, sicut *tabernacula Cedar*, videlicet ut implissimi seductoris mater infelix, quum esses pulchra in anima instar pellium Salomonis, et celsiformi pulchritudine perornata, assimilata decori veri Pacifici, qui extendit eorum sicut pellem.

60. Cornelle de La Pierre, *In Canticum Canticorum*, c. I., vers. 4, T. VII, p. 496a: Sicut filius non misere, sed misericorditer moriens, hunc indignum et indecorum sibi hectum dedignabatur impendi: sic et mater felicissima pro affectu commoriens filio, et quodam modo in ipso moriens, quia os ex ossibus ejus, et caro ex carne ejus ipse: Quid, ait, fletis super me, quasi supra miseram mulierem, et matrem miseri hominis? Nigra nunc sum, quia oportet me cum filio despecto despicere, et cum reputato leproso leprosam reputari. Ille juxta Prophetam sol meus, nunc factus quasi sacus cilicinus in oculis vestris, et cui non est species neque decor; me quoque deceat illi conformari, et pullo atroque habitu eorum assimilari: sicut tabernacula Cedar, quasi aliqua de peccatrici, ait Honorius.

61. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. VIII, d. 10, a. 3, p. 272.

62. S. Albert, *Mariale*, q. 75, p. 131a: Beata Virgo secundum universalem usum Ecclesiæ appellatur et est *mater misericordiae*, quod non convenit proprie alicui alteri creature. Dicuntur autem et aliquando viri misericordiae, id est viri humiles misericordiae, et sic habent omnes alii comparationem

ad misericordiam per modum principalem et per modum accidentalem, ipsa vero habet comparisonem ad misericordiam per modum originis essentialis, quia per modum matris: convenientia autem essentialis improprie dicitur excellit modum inherentiæ et modum accidentalem: ergo beatissima Virgo improprie dicitur excedit in misericordia universos.

63. *Ibid.*, q. 162, p. 236c: Omnis qui est in regno Dei est in misericordia: sed non omnis qui est in regno, est in gloria, vel in gratia, vel in iustitia: ergo sola misericordia comprehendit totum regnum: ergo regina super totum regnum potissime dicitur regina misericordiae.

64. *Ibid.*, p. 236b: Si constituitur intransitive, sensus erit: ipsa est regina misericordiae, id est, ipsa misericordia: sed adhuc dicitur vere regina misericordiae: unde et Esther quæ est in figura beatæ Virginis, alio nomine Edissa vocatur, quod est interpretatum *misericordia*. Item, Isa. XVI, 5: *Et præparabitur in misericordia solium*: sed solum proprie est in proprio loco regni: ergo misericordia est proprius locus regni: sed in utero beatæ Virginis vere et proprie requievit et collocata fuit tota divinitas et humanitas ipsi per Spiritum sanctum præparato: ergo ipsa proprius locus fuit regni: ergo ipsa fuit misericordia, et cum hoc non immerito regina misericordiae: quia ipsa seipsam perfecte possidendo semper bene rexit, nam ab ipsa nunquam aliquid indirectum processit.

65. *Ibid.*, p. 237a: ... propriissimum nomen quod beatissimæ Virgini secundum suam dignitatem summam debetur, est regina misericordiae. Nec dicitur proprie regina pacis et dilectionis: quia nec hoc est omnibus sui regni universale. Melius dicitur *regina misericordiae* quam regina potentiae vel sapientie. In sapientia enim intelligitur potentia, et non e

converso. In misericordia sapientia et potentia, et non e converso: unde misericordia illa omnia tria claudit in se: unde regina misericordiae et regina potentiae et sapientiae, et non e converso.

66. Cajetan, *In Iam Ilae*, q. 161, a. 1, q. IV: Magnum namque frenum appetitui nostro imponitur cum ad objectum tenditur ut nostram superans dignitatem, et per alienum gratitutumque auxilium habendum aut conservandum. Unde et de sanctis angelis hæc ratione canimus: *Tremunt potestates*. Relato namque Dei dono quod habent, et de cuius æterna conservatione sunt certi, ad id quod ex parte angelorum se tenet, pro quanto sunt ex nihilo, etc., tremor insurgere dicitur: quia ex parte nulla, condignitas, sed possibili defectus patet, totumque alieno ac gratuito auxilio tribuitur.

67. Grignon de Montfort, *op. cit.*, n. 30, pp. 19-20.

68. *Ibid.*, n. 52, p. 37.

69. L'ange reçoit une grâce proportionnelle à la perfection de sa nature: S. Thomas, *Ia Pars*, q. 62, a. 6. Il en est autrement de l'homme: *Ila Ilae*, q. 24, a. 3.

70. Jean de S. Thomas, *Curs. Theol.*, T. IV, d. 23, a. 3, m. XVII-XLI, pp. 940 et sqq.

71. Jean de S. Thomas, *ibid.*, n. XXVII-XXIX, pp. 946-8.

72. S. Bernard, *Sermo in Dominica infra Octavam Assumptionis B. V. M.*, n. 11, T. III, p. 400a: Merito facta est novissima prima, quæ cum prima esset omnium, sese novissimam faciebat. Merito facta est omnium domina, quæ se omnium exhibebat ancillam. Merito denique super angelos exaltata est

que et infra viduas et poscipientes, infra eam de qua ejecta fuerant septem demonia, ineffabili sese mansuetudine inclinat.

73. S. Bernard, *In Nativitate Domini*, Sermo I, T. III, p. 336: Intolerabilis impudentia est, ut ubi sese exaltaivit Majestas, verniculus infletur et intumescat.

74. Additamentum IV ad Opusculum S. Bonaventuræ, *Vitis mystica*, cc. XXV-XXVI, Opera Omnia (Quaracchi), T. VIII, p. 203: Carissimi, vetera cantica sunt hæc, canticum superbiæ, canticum detractionis, canticum dubitationis, canticum mendacii, et canticum excusationis. Non ita cantavit novi cantici imitatrix mater Christi, verum illum vere viridantibus foliis reditum. Vis videre folia ejus? Vis audire canticum ejus? Exaltata, et supra quam dici aut cogitari potest, toti mundo cœlisque prelatâ, non ascendit supra se, sed cantavit canticum humilitatis, quod et charitatis est, quia charitas non inflatur. Fructavit de corde suo inebriato verbum bonum et suave, canticum novum virginibus cantandum. Et quid ait? *Magnificat anima mea Dominum*. Vide, quam contrarium est canticum hoc cantico angeli rutilanti. Incepit ille in alto, ac proinde in ima non descendit, sed corruit. Incepit Maria ab imo, ut in altum sublevaretur. Magnificat hæc Dominum, non se, licet inestimabiliter exaltata, servans quod scriptum est: *Quanto major es, humilia te in omnibus*. Unde et super omnes choros angelorum meruit elevari. Magnificavit se ille supra Dominum, unde infra omne quod est, meruit præcipitari. Exaltavit spiritus humilis Maria in Domino Jesu suo, unde oleo lætitiæ præ consortibus suis iungi promeruit: exaltavit stultus ille angelus in se, unde luctu perpetuo meruit condemnari. Glorietur ista humilitatem suam esse respectam, unde habebit fructum in respectione animarum sanctarum: gloriabatur ille in multitudine virtutis suæ, unde perpetuam despectionem incurrit.

75. Cornelle de la Pierre, *In Lucam*, c. I, vers 29, T. XVI, p. 196: Cogitabat enim intra se: Ego mihi video indigna omnis gratiæ, quomodo ergo angelus me vocat *gratia plenius*? ego pauperula cum pauperibus virginibus dego et conversor, quomodo ergo angelus mihi insonat *Dominus tecum*? Ego æstimo me feminarum omnium minimam et vilissimam, quomodo ergo angelus mihi ait: *Benedicta tu inter mulieres*?

76. S. Thomas, *IIa IIæ*, q. 30, a. 2, ad 2: Illi qui jam sunt in infimis malis non timent se ulterius pati aliquid: et ideo non misereantur.

77. Grignon de Montfort, *op. cit.*, n. 48, p. 33.

78. S. Bonaventura: "La sainte Vierge interède pour nous, non seulement à temps mais à contetemps". *De nocte surrexit dedique prædam domesticis suis*, etc. (Prov. xxxi, 15) Hoc recte competit Virgini, quæ non tantum opportune, sed etiam importune interpellat pro nobis, quod designatum fuit Joannis secundo: *Deficiente vino, dicit Mater Jesu ad eum. Vinum non habent. Et dicit ei Jesus. quid mihi et tibi est, mulier?* (Jo. ii, 3-4) in quo insinuat nima officiositas et sollicitudo, quam beatissima Virgo habet pro genere humano. *De Nativitate B. V. M.*, Sermo iii, T. IX, p. 713a.

Voici également le texte original des deux passages cités au début de cet opuscule:

"Fateor, inquit Bernardus, imperitiam meam, pusillanimitatem propriam non abscondo. Non est quidem quod me magis delectet, sed nec quod terreat magis, quam de gloria Virginis Matris habere sermonem." (Sermo 4 in Assumpt.

---

NOTES

---

B.M.V. n. 5). Hoc igitur in principio supponamus, quod quidquid laudis dicitur de beata Maria, non hyperbolice dicitur, sed defective, juxta verbum beati Hieronymi: "Quidquid humanis dici potest verbis, minus est a laude Dei." S. Bonaventurae, *de Assumptione B.V.M.*, Sermo iii, T. IX, p. 693b.

Tanta est excellentia Virginis gloriose, ut ab ejus narratione et laude deficiant omnes lingue, deficiant Scripture, deficiant prophetiæ et similitudines parabolice. Unde et Spiritus Sanctus per ora Prophetarum commendat eam non solum verbis, verum etiam figuris et similitudinibus parabolicis; et quia nulla similitudo parabolice perfecte sufficit ad ejus excellentiam exprimendam, ideo ad ipsius laudem multiformes introduuntur similitudines et metaphore. *Ibid.*, *de Nativitate B.V.M.*, Sermo ii, p. 708a.